

Cocaïne.

Anesthésique local ; on emploie le chlorhydrate de cocaïne. En collutoires au 1/30^e.

Solution chirurgicale 1 p. 100 en injections hypodermiques, usage interne : pastilles à 0 gr. 01 (agir prudemment).

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 25
Eau distillée.....	300 gr.

Une cuillerée à bouche (Dujardin-Beaumetz).

Il est bon d'associer à parties égales le chlorhydrate d'eucaine pour éviter l'action sur le cœur (une demi-dose de chaque). En cas d'accident cocainique : café noir, caféine.

Codéine.

Dérivé de l'opium, narcotique, calmant de la toux.

Adultes, 0 gr. 01 à 0 gr. 05 ; chez les enfants, sirop : pas avant deux ans ; de deux à cinq ans, 5 à 10 gr. ; de cinq à dix ans, 10 à 15 gr. ; adultes, 15 à 25 gr.

Cœur.

(Maladies du.) *Endocardites chroniques.* Tant que les lésions sont compensées, le traitement est seulement hygiénique. Pas d'exercice ou profession violents, climats extrêmes à éviter. Régime alimentaire à surveiller, pas de pâtes, pas de farineux ; jamais d'excès. Pas de café, pas d'alcool ; ne pas prendre de bains chauds ni froids, et surtout aucun médicament s'il n'y a pas d'accidents. — S'il y a des accidents, donner trois cuillerées à soupe par jour de :

Teinture de digitale.....	2 gr.
Bromure de potassium.....	20 —
Eau.....	300 —

S'il y a de la dyspnée, donner l'iodure de potassium 2 gr. par jour en potion. Régime lacté

pendant quelques jours. Si les lésions s'aggravent, suivre les conseils donnés à *Asystolie*.

Endocardites aiguës. — Si c'est une localisation d'une infection généralisée, rien à faire, sauf si le cœur faiblit, donner la caféine, de préférence en injections hypodermiques. Pour prévenir l'endocardite rhumatismale, donner le salicylate de soude à haute dose de bonne heure. Si pendant une attaque de rhumatisme il y a éréthisme cardiaque, donner la digitale surtout en teinture, XXX gouttes par jour, révulsion.

Péricardites aiguës. — S'il y a éréthisme cardiaque : injections de morphine, 0 gr. 01 ; poudre de Dover, 1 gr. 50 par jour. Révulsion de la région. Ventouses scarifiées, glace. S'il y a asystolie : digitale, 0 gr. 50 en macération ou caféine 0 gr. 50 en injections hypodermiques. S'il y a rhumatisme : salicylate de soude, 5 gr. par jour. Si l'épanchement est abondant, paracentèse avec trocart : cinquième espace intercostal, à 6 centimètres du bord gauche du sternum.

Coing.

(Sirop de) contre la diarrhée légère des enfants.

Colchicine.

Antigoutteux : pas avant le dixième ou onzième jour de l'accès après localisation, en granules de 1 demi-milligramme (trois à quatre par jour en diminuant).

Colchique.

(Colchicacées.) — Attendre que la goutte soit bien localisée : poudre 0 gr. 05 à 0 gr. 30 (infusion, pilules) ; extrait 0 gr. 01 à 0 gr. 10. Teinture : 1 à 4 gr. dans potion, vin : 10 à 50 gr. (s'entendent prép. de *bulbes*, spécifier). Dans le cas où le médicament aurait été appliqué trop tôt, réagir par application de pommade d'Autenrieth à l'émétique.

Coliques.

Hépatiques. 1° La crise est menaçante : administrer 3 gr. de salicylate de soude ; prendre en deux fois, à une demi-heure de distance :

Huile d'olive.....	400 gr.
Cognac.....	25 —
Jaunes d'œufs.....	no 2
Menthol.....	0 gr. 50 (Chauffard-Dupré.)

Chauffard administre ensuite de 6 à 12 capsules d'éther amyvalérianique (sédation des voies biliaires, douloureuses). 2° Au moment de la crise ; bains chauds, cataplasmes laudanisés, frictions avec de la flanelle imbibée de :

Alcool de Fioravanti.....	75 gr.
Chloroforme.....	6 —
Ether.....	8 —
Huile essent. de menthe.....	2 —
Savon animal.....	Q. S. pour consist. solide.

NOTA. — Faire fondre le savon dans un flacon à large ouverture d'une contenance de 120 c.c. — Verser le mélange. — Agiter vivement. — Laisser reposer. (Chéron.)

En cas de douleurs trop vives, morphine
Ne pas purger. — 3° Après la crise : régime excluant les viandes faisandées et rouges, les corps gras, le sucre, les œufs.

Eaux de Vichy (Grande Grille), de Vals, Carlsbad et Marienbad, moins vigoureuses, Pougues Bourbon-Lancy, Montmirail (source Verte), Martigny, Contrexéville.

Intestinales des enfants. — Régulariser les tétées, ajouter au lait de l'eau de Vichy.

Ceinture de flanelle, frictions avec baume tranquille.

Néphrétiques. — Cataplasmes laudanisés, bains chauds, chloral, opium, morphine.

Diurétiques. — Plus tard, eaux de Contrexéville.

Salpingiennes. — Cataplasmes, bains et injections chaudes, pointes de feu. Frictions avec le liniment de Chéron indiqué ci-dessus (colique hépatiques). Si trop douloureuses, opium ou morphine. Bleu de méthylène, 3 pilules par jour à 0 gr. 05.

Saturnines. — Opium ou morphine. Purgatif avec 25 à 30 gr. d'eau-de-vie allemande.

Plus tard : iodure de potassium et bains sulfureux.

Colite muco-membraneuse.

Faire purger légèrement le malade deux fois par semaine avec : huile de ricin 20 gr., magnésie 20 gr., séné 10 gr. en infusion. Tous les deux jours, grands lavages de l'intestin, 1 litre avec : eau boricuée 40 p. 1000, tanin 3 p. 1000, eau de chaux 150 p. 1000. Calmer les douleurs avec : cocaïne 0 gr. 05 en pilules, potion ; bromures de potassium ou sodium 4 gr. en potion ; extrait de chanvre 0 gr. 02 en pilules ; teinture de chanvre XXX gouttes. Éviter l'opium et la morphine. Donner aux repas surtout végétariens sans fruits verts ni viandes faisandées, les antiseptiques : bétol 3 gr. en cachets ; salol 1 gr. en cachets ; benzonaphtol 3 gr. ; phosphate de soude 3 gr. en cachets, potion ; massage du ventre ; hydrothérapie. Saisons à Plombières, Carlsbad, Luchon (Debove).

Collapsus.

Coucher le malade à plat ; faire injections de caféine 0 gr. 50 ; éther 4 cc. ; huile camphrée 4 cc. ; faire respirer des sels, de l'éther. Donner à boire potion de Todd, grog, champagne. Frictions sèches ou avec une flanelle imbibée d'eau de Cologne sur tout le corps. Flagellation à la figure.

Colle médicamenteuse.

Gomme arabique ajoutée à une solution antiseptique.

Collodion.

Elastique, antiseptique, iodoformé, etc.

Collutoire.

Médicament sirupeux (pour adhérence) que l'on porte avec un pinceau sur le pharynx; remplace le gargarisme chez enfants et vieillards

Ex. :

Résorcine.....	1 gr.
Glycérine n. à 30°.....	30 —
	(Le Blond.)

On peut employer également : alun, borax, chlorate de potasse, cocaïne, etc.

Collyres.

Destinés aux yeux ou aux paupières. Solides : pierre divine, sulfate de cuivre. Liquides : alun (1 p. 60), atropine (de 0 gr. 02 (faible) à 0 gr. 05 (fort) p. 10 d'eau), nitrate d'argent (0 gr. 50 et 1 p. 100), cocaïne (1 p. 20), éserine (0 gr. 10 p. 10), strychnine (0 gr. 10 p. 40 gr.), sulfate de zinc (0 gr. 15, 0 gr. 50, 1 gr. p. 100), tannin (1 p. 120), véraline (0 gr. 50, alcali XV gouttes, eau 30 gr.).

Le médecin seul doit les employer.

Colombo.

Tonique, amer, gastrites nauséuses, dyspepsies atoniques). Poudre, 0 gr. 50 à 2 gr.; teinture, 2 à 4 gr. Aide à supporter les ferrugineux : l'associer.

Coloquinte.

Purgatif et diurétique spécialement indiqué dans ascite. Extrait, 0 gr. 05 à 0 gr. 20 en pilules.

Coma.

Diabétique. — Calme et repos, diurétiques : caféine, injections sérum, inhalations oxygène.

Urémique. — Saignée 4 à 600 gr., diurétiques : sérum physiologique.

Comédons.

Extirpation avec clef de montre, lotion alcoolisée.

Compresses.

Ajouter eau sédative.

Condurango.

Écorce stimulant stomacal, anesthésique, poudre 1 à 4 gr. Teinture 10 à 20 gr.

Congellation.

Préconisée dans le traitement du cancer.

Congestions.

Pulmonaire. — Révulsion de la région. Teinture d'iode, ventouses, pointes de feu, sinapismes, bains de pieds sinapisés; émissions sanguines : ventouses scarifiées, sangsues. Si la congestion est passive : digitale 0 gr. 50 infusion; caféine 0 gr. 50 en injections hypodermiques.

Rénale. — Vin de Trousseau 2 cuillerées à soupe par jour; vin de la Charité 2 cuillerées à soupe. Diurétiques. Sinapisation de la région.

Cérébrale. — Saignée du bras 300 gr.; pédiluves sinapisés; sangsues sur la mastoïde; compresses froides sur la tête; purgatif : eau-de-vie allemande 20 gr.

Hépatique. — Révulsion de la région. Diurétiques. Vin de Trousseau, vin de la Charité. Digitale 0 gr. 50, infusion. — Purgatifs salins : sulfate de soude 40 gr., eau Carabana. Régime lacté.

Conjonctivite.

Catarrhale. — Lavages fréquents avec eau bouillie 40 p. 1000 chaude; instillations quotidiennes de nitrate d'argent 10 p. 30. Combattre la cause. — *Pustuleuse.* Lavages antiseptiques; instillation quotidienne de sulfate de zinc 0 gr. 02 p. 10 gr. d'eau. — *Granuleuse.* Éviter la contagion. Lavages antiseptiques. Cautériser avec crayon de nitrate d'argent, mais neutraliser avec eau salée. Insuffler poudre d'iodoforme. — *Purulente.* Laver chaque matin la conjonctive avec liquide antiseptique et ouate. Cautériser avec nitrate d'argent 1 p. 30 ou 1 p. 15; neutraliser de suite; tous les matins, douches oculaires antiseptiques toutes les deux heures, recouvrir l'œil d'une compresse et par-dessus mettre sachet de glace. Préserver l'œil sain avec un verre de montre.

Diphthérique. — Sangsues à la tempe, calomel tous les deux jours à l'intérieur. Ne cautériser que s'il y a du pus en quantité. Sérothérapie. Protéger l'autre œil.

Constipation.

Hygiène alimentaire sérieuse : légumes verts, fruits, peu de viande; pas de vin. Exercice, hydrothérapie froide, massage abdominal et gymnastique. Aller à la selle à heure fixe.

Si le trouble est passager, donner purgatif salin : sulfate de magnésie 25 gr., sel de soude 25 gr.; citrate de magnésie 25 gr.; huile de ricin 30 gr. — S'il dure donner, en pilules : le jalap 0 gr. 50; l'aloès 0 gr. 15; le séné 0 gr. 50; la rhubarbe 0 gr. 40. en cachet. Pour faire sécréter le foie donner : podophylle 0 gr. 02 en pilule, calomel 0 gr. 15 en cachet; la cascarine 0 gr. 25 (usage prolongé dangereux); la rhubarbe.

Une formule :

Podophyllin..... 0 gr. 01
Extrait de jusquiame..... 0 gr. 01

Évonymine..... 0 gr. 06

Rhubarbe pulvérisée..... 0 gr. 06

Pour une pilule n° 24.

Une ou deux le soir avant le repas. (Plissonnier.)

De temps en temps grands lavages de l'intestin avec : eau bouillie froide; eau glycinée 3 cuillerées à soupe de glycérine; huile 100 gr.

Contrexéville (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Graux, médecin consultant.)

Saison du 20 mai au 20 septembre.

Établissement hydrominéral de premier ordre. Parc et beaux jardins contenant les sources, le grand hôtel, le casino, le théâtre, le kiosque à musique, les bains. Tout est groupé autour de l'élégante coupole du Pavillon.

L'eau du Pavillon (débit 20000 litres par jour) est froide (11°,5), limpide, agréable à boire.

On y trouve 2 gr. 4 de principes minéraux dont la dominante est le sulfate de calcium et de magnésium. Un travail récent de Frenkel établit que l'eau du Pavillon est dix-huit fois plus lithinée que les eaux similaires de Vittel et Martigny.

En résumé, eau froide, sulfatée calcique et magnésienne, ferrugineuse, lithinée et silicatée.

Près du Pavillon une source importante, la Souveraine, donne une eau plus magnésienne, non ferrugineuse.

Cure de boisson. — On y ingère de 1 à 2 litres, dans la matinée, à jeun, en se promenant. Accessoirement, on donne des bains et des douches avec l'eau du Pavillon, chauffée.

Action physiologique. — Lavage de l'intestin (selles aqueuses), du foie (selles bilieuses), de l'appareil urinaire (diurèse très abondante); modification de la nutrition : plus d'urée, moins d'acide urique, plus de chlorures.

Action tonique sur les réservoirs urinaires et intestinaux. Stimulateur de l'estomac.

Diminution du sucre des diabétiques et augmentation de l'acide urique.

En résumé, action diurétique, laxative, cholagogue et reconstituante.

Indications. — Le traitement s'adresse aux graveleux de tous ordres (gravelle urique, oxalique, et phosphatique);

Aux pyélitiques (pyélites et pyélo-néphrites infectieuses ou calculeuses);

Aux goutteux, jeunes ou vieux, aigus ou chroniques, à la goutte atonique, que les eaux alcalines aggravent particulièrement; aux irido-choroïdites goutteuses.

Aux hépatiques, gros foies engorgés, gravelles et petits graviers.

Aux diabétiques goutteux.

Contre-indications. — Toutes les affections reconnues ordinairement contraires aux cures thermales: maladies du cœur non compensées, lésions cancéreuses, apoplexies cérébrales.

L'albuminurie légère des pyélo-néphrites n'est pas une contre-indication; la cure est bien supportée, l'albuminurie diminue.

Les paralysies vésicales, l'hypertrophie considérable de la prostate avec stagnation importante d'urine, en apportant un trouble sérieux à la miction contre-indiquent la cure. Ne pas venir trop près d'un accès de goutte.

La cure ne réussit ni dans la cirrhose, ni dans le diabète intense consomptif.

Convallaria maialis.

(Liliacée.) Extrait 1 à 2 gr. Contre-indiquée par Jaccoud, effets analogues à ceux de la digitale.

Convulsions.

(Chez enfants.) — Tremper les mains dans

l'eau très chaude (suffit souvent), potion calmante :

Bromure de potassium.....	1 gr.
Musc.....	0 gr. 20
Hydrolat de tilleul.....	} aa 50 gr.
— de fleurs d'oranger...	
Sirop simple.....	20 —

Une cuillerée à café tous les quarts d'heure.

Aspersion d'eau froide ou bain tiède.

Traitement général de la cause : nervosisme, vers, dentition, albuminurie.

Copahu.

En capsules opiat 8 à 15 gr. par jour (blennorragie); contre la bronchite, en pilules, potion, 1 à 2 gr. par jour.

Coqueluche.

A la période de début faire vomir deux fois par semaine avec :

Sirop d'ipéca.....	30 gr.
Poudre d'ipéca.....	0 gr. 30

1 cuillerée à café toutes les cinq minutes jusqu'à effet.

Ou :

Sulfate de cuivre.....	0 gr. 30
Eau.....	100 gr.

1 cuillerée à dessert toutes les dix minutes jusqu'à effet (Trousseau).

Donner teinture de belladone V gouttes trois fois par jour, pour un enfant de deux ans en augmentant de II gouttes par jour jusqu'à L. Au-dessous de deux ans autant de gouttes que l'enfant a de mois. Associer la teinture de digitale si le cœur faiblit. Si convulsions ou quintes trop fortes : bromure de potassium, 1 gr. par année d'âge. Marfan prescrit :

Bromoforme.....	XLVIII gouttes.
Huiles d'amandes douces.....	} à 15 gr.
Gomme arabique.....	
Eau de laurier-cerise.....	4 gr.
Eau.....	120 c.c.

1 cuillerée à café = II gouttes. IV gouttes par année d'âge, chaque jour; de cinq à dix ans: XX gouttes chaque jour.

Comby recommande l'antipyrine en potion, 0 gr. 50 par année d'âge. Pulvérisations antiseptiques, bouche ouverte. Les révulsifs ne font rien. Changer de climat.

Cornutine.

Alcaloïde tiré de l'ergot de seigle qui provoque des contractions et même des convulsions musculaires (inuté, Tanret). Bozzolo l'a préconisée à la dose de 0 gr. 03 pour 20 pilules, 2 à 4 par jour dans la spermatorrhée.

Corps étrangers.

Recherche avec pincés. — On a signalé le procédé consistant, au cas où une arête de poisson se fixe dans l'œsophage, en l'administration, par gorgées, d'une solution d'acide chlorhydrique à 0,20 p. 100.

Cors et durillons.

Appliquer tous les soirs le mélange :

Acide chromique.....	} à 3 gr.
Eau.....	

Décolorer le lendemain matin avec la pierre ponce, persister jusqu'à disparition totale qui sera obtenue.

Coryza.

Aigu. — Onction le soir avec beurre de cacao sur le front, les tempes, les ailes du nez. Lutter contre la céphalalgie avec :

Phénacétine.....	0 gr. 25
Caféine.....	0 gr. 03

Pour un cachet n°.

Matin et soir.

Prises avec :

Menthol.....	0 gr. 20
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 10
Tabac.....	10 gr.

Chronique. — Irrigations antiseptiques, acide picrique au 3 p. 1000; résorcine 2 p. 100. Cautérisations.

Cures : Enghien, Uriage, Mont-Dore, Cauterets, Luchon.

Coton.

Hydrophile, cardé, iodé.

Couperose.

Eau très chaude, glycérine, légères scarifications.

Courge.

(Cucurbitacée). Semences vermifuges 50 à 60 gr. pour adulte ou 30 à 45 gr. dans looch pour un enfant.

Craie.

(Préparée). — Antiacide, 2 à 16 gr.

Créoline.

Antiseptique, solution à 2 p. 100.

Créosotal.

Bien toléré, même à dose de 10, 15, 20 gr. par jour. Dans vin ou huile de foie de morue (tuberculose pulmonaire).

Créosote.

(D hêtre). Soluble dans alcool, éther, huile.

Dose : 0 gr. 30 à 0 gr. 60 (très caustique).

Huile créosotée à 3 p. 100.

Lavement créosoté 1,50 p. 200 gr. d'huile.

Vin : 6 gr. p. 1000.

Crésyl.

Antiseptique, solution alcoolisée à 4 p. 100.

Pommade 1 p. 10.

Crêtes de coq.

Excision. Applications avec un peu de coton d'acide chromique et eau à parties égales. A respecter pendant la grossesse.

Creuznach (Allemagne, province rhénale).

(Note communiquée par E. le Dr Bardach, médecin consultant).

Saison du 1^{er} mai au 1^{er} octobre.

Grand établissement du Kurhaus avec bains de vapeur, hydrothérapie, etc.

Dans tous les hôtels et villas, bains thermaux par une conduite directe (différentes salles d'inhalations du plus moderne système), établissement gymnastique Zander.

Un grand nombre de sources avec des eaux chlorurées, sodo-bromurées, qui servent pour les bains et pour boire et qui sont par leur composition sans concurrence.

La célèbre eau-mère (Mutterlauge) contient (analyse de Bunzen) sur 1000 gr. plus de 400 gr. de matières solides dont les principales suivantes :

Chlorure de calcium..... 340 gr.

Chlorure de lithium..... 15 —

Bromure de potassium..... 7 —

Elles servent pour renforcer les bains et pour compresses locales.

Indications thérapeutiques : scrofule, rachi-

tisme, maladies des femmes, de la peau, du cœur, rhumatisme, goutte et syphilis.

Crevasses.

Des mains : glycérine ; du sein, tétérelles.

Trois fois par jour, onctions avec :

Glycérine.....	40 gr.
Baume du Pérou.....	5 —
Baume de tolu.....	2 —
Salol pulvérisé.....	1 —

Crins de Florence.

Pour sutures. En cas d'urgence, faire bouillir dans solution antiseptique du crin de cheval (bien stériliser).

Croissance.

Reconstituants : glycéro-phosphates, lécithine, antipyrétiques.

(Voir le Tableau, page suivante).

ACCROISSEMENT

PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES :

(D^e SUTILS)

MOIS	ACCROISSEMENT				LONGUEUR	ACCROISSEMENT en longueur PAR MOIS	
	POIDS	EN POIDS		MOIS			JOUR
		par	par				
MOYEN							
	kil. gr.	gr.	gr.	cm.	cm.		
0	3 000	»	»	49	»		
1	3 750	750	23	53	4		
2	4 450	700	23	56	3		
3	5 100	650	22	58	2		
4	5 700	600	20	60	2		
5	6 250	550	18	62	2		
6	6 750	500	17	63	1		
7	7 200	450	15	64	1		
8	7 600	400	13	65	1		
9	8 000	400	13	66	1		
10	8 350	350	12	67	1		
11	8 700	350	12	67 50	1		
12	9 000	300	10	68	0 5		
13	9 300	300	10				
14	9 550	250	8				
15	9 800	250	8				
16	10 050	250	8				
17	10 300	250	8				
18	10 500	200	6 50				
19	10 700	200	6 50				
20	10 900	200	6 50				
21	11 100	200	6 50				
22	11 250	150	5				
23	11 400	150	5				
24	11 500	150	5				

ACCROISSEMENT

ENFANTS, ADOLESCENTS, PUBÈRES, ADULTES.

AGE	POIDS		TAILLE	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
ans	kil. gr.	kil. gr.	m. cm.	m. cm.
3	13 210	12 450	0 860	0 850
6	18 040	16 740	1 046	1 032
9	24 090	22 440	1 227	1 200
12	31 000	30 540	1 359	1 327
16	53 390	44 440	1 610	1 500
20	65 000	54 460	1 711	1 570
25	66 290	55 080	1 722	1 577

Croton.

(Huile de). — Purgatif très énergique, de I à III gouttes dans pilule mica panis ou lavement (huile 60 gr.). Préconisée après l'attaque d'éclampsie (Tarnier).

Croup.

Ou laryngite diphtéritique. Faire faire immédiatement l'analyse bactériologique de la fausse membrane. Si l'enfant n'est pas trachéotomisé, faire une injection de sérum de Roux sous la peau du flanc, de 20 cc. Recommencer le lendemain, réduire la quantité suivant l'état général et la température. Si l'obstruction des voies respiratoires s'accroît, faire le tubage suivant la technique de Bayeux.

Si l'enfant a été trachéotomisé le pronostic est beaucoup plus sombre et varie suivant les associations microbiennes. Petit coccus peu grave, staphylocoque grave, streptocoque très grave.

Le *tubage* se pratique avec l'instrumentation d'O'Dwyer. L'enfant est maintenu immobile, l'opérateur introduit l'index gauche jusque sur l'épiglotte, la bouche étant ouverte au large avec l'ouvre-bouche. Sur cet index l'opérateur introduit le tube de la main droite et enfonce; si l'enfant respire bien, il enlève le porte-tube et fixe le tube avec un fil lié à l'oreille.

Le *faux croup* ou laryngite striduleuse se soigne à l'aide de révulsifs sur la gorge; le mieux est une compresse d'eau très chaude. Maintenir une atmosphère humide autour du malade. Pas de trachéotomie, surtout.

Cubèbe.

(Poivre de). Blennorrhagie, 10 à 15 gr. allié à baume de copahu et cachou pour opiat (ââ).

Cuivre.

(Sulfate de). Antiseptique, 4 p. 100, employé dans fièvre typhoïde pour stériliser les selles.

Vomitif pour les enfants (0 gr. 05 à 0 gr. 10), pour les adultes (de 0 gr. 10 à 0 gr. 50) dans potion gommeuse.

Cuprohaenol.

Préconisé par Luton comme spécifique de la tuberculose, de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 en pilules, 2 fois par jour.

Cure de raisin.

En grande quantité les raisins sont employés dans le traitement de la tuberculose; se pratique surtout en Suisse, en Allemagne. On absorbe 3 à 4 kil. par jour.

La levure de raisin serait plus efficace que la levure de bière (suppurations, diabète, etc...??).

Cyanose.

(Maladie bleue). Décrite par Raymond qui a

démontré que la cause est un obstacle à l'artérialisation du sang veineux. Maladie congénitale, sans aucun traitement.

Cyanure de potassium.

Inusité. De 1 à 10 milligr. en injection sous-cutanée, contre affections rétinienne de l'ataxie (Galezowski).

Cynoglosse.

(Borraginée). Pilules contre la toux, loin des repas (4 par jour), opiacées.

Cystite.

Cystite aiguë totale. — Bains généraux, cataplasmes chauds sur l'hypogastre. Pilules d'opium 0 gr. 10 par jour; injections de morphine; lavements laudanisés (XXV gouttes de laudanum), suppositoires belladonnés:

Extrait de belladone..... 0 gr. 03
Beurre de cacao..... Q. S.

Tisanes de graine de lin, de bourgeons de sapin. Térébenthine 4 gr. en capsules; santal 5 gr. en capsule; copahu 5 gr. en capsules.

Instillation biquotidienne de X, XX, XXX gouttes de nitrate d'argent à 2 p. 100. S'il y a corps étrangers ou calculs: taille ou lithotritie. Saison à Vichy, Contrexéville, Évian.

Blennorrhagique. — Même traitement. Instillation de nitrate d'argent à 1 p. 50.

Cystite chronique simple. — Régime lacto-végétarien; bains fréquents. Santal, copahu, térébenthine à l'intérieur. Saisons à Vals, Vichy, Contrexéville, Vittel, Évian. Tisanes de chien-dent, mauve, bucco, lin. — Tous les jours 2 gr. d'acide benzoïque dans julep gommeux.

Si rétention d'urine, sondage 3 fois par jour. Injection tous les 2 jours d'antiseptiques: nitrate d'argent, 1 p. 500; acide phénique, 1 p. 1000;

acide borique 3 p. 100, tannin 2 p. 100. On peut arriver à la cystotomie sus-pubienne ou à la col-pocystotomie (chez la femme).

Cystite tuberculeuse. — Traitement général reconstituant; Guyon fait des injections de XXX gouttes de sublimé à 2 p. 1000; ou curetage après taille hypogastrique.

D

Dacryocystite.

Emollients, incision avec le couteau de Weber puis dilatation avec sonde de Bowman, injections au nitrate d'argent au 300°.

Dartres.

Après un bain tiède, mettre chaque soir:

Borate de soude..... 2 gr.
Glycérolé d'amidon..... 50 — (Besnier.)

Datura stramonium.

(Solanée). — Succédané de la belladone. A l'intérieur, poudre de feuilles, infusion 0 gr. 05 à 0 gr. 50 pour 150 gr. eau.

Extrait alcool 0 gr. 02 à 0 gr. 10. Cigarettes contre l'asthme (Codex).

Dax (Landes).

(Note communiquée par M. le Dr Labatut, médecin consultant.)

Station fréquentée toute l'année, mais particulièrement d'avril à novembre.

Principaux établissements :

Les Baignots, hôtel.

Thermes de Dames, hôtel.

Therme Seris, hôtel.

Bains Saint-Pierre, pas d'hôtel.

Thermes Salins, pas d'hôtel.

Gratuité des soins médicaux et du traitement balnéaire, pour les membres du corps médical et leurs familles. Il est fait en outre, aux médecins, une notable réduction sur le prix de la pension.

Les thermes Salins utilisent les eaux salées et les eaux-mères, qui leur sont fournies par les Salines de Dax.

Les autres établissements sont propriétaires de sources abondantes classées parmi les *sulfatées calciques* faibles, hyperthermales (60°), et de boues végéto-minérales, hyperthermales.

Indications. — Le rhumatisme chronique dans toutes les manifestations; les névralgies et les névroses; les suites de traumatisme (entorses, luxations), la diathèse urique, le lymphatisme, la scrofule, etc.

Contre-indications. — Lésions cardiaques non compensées, les néphrites; les sujets prédisposés aux congestions sanguines et, d'une manière générale, toutes les affections à l'état aigu.

Décoction.

Préparation à ébullition dans l'eau: belladone (10 à 20 p. 100), citron (2 fruits 0 p. 1000), condurango (50 p. 1000), eucalyplus (20 p. 1000), fougère mâle (12 p. 1000), guimauve (30 p. 1000), noyer (30 p. 1000), ortie (30 p. 1000).

Délire.

Glacé sur la tête, bains tièdes, bromure de potassium, chloral.

Delirium tremens.

Chloral, morphine, alcool. Maintenir le malade au lit.

Démangeaisons.

Éviter les causes (charcuterie, poissons, coquillages). Bains de son.